

Rencontre avec
Marcel Halberstam
 et sa découverte, ECOBIO,
 ou l'évolution vers
 la conscience écologique
 d'un scientifique plongé dans
 les mystères de l'eau.

L'âme d'un produit

Motivée par la recherche et le développement des produits écologiques de qualité, j'ai eu la chance, grâce à M. Akira Shimizu, de rencontrer M. Marcel Halberstam, un chercheur scientifique de 47 ans consacrant ses recherches depuis plus de 14 ans à réfléchir sur des questions écologiques, concernant notamment l'eau. Ma rencontre avec ce savant a déclenché en moi une vague d'enthousiasme pour son produit ECOBIO que je considère comme l'œuvre de sa vie. D'ailleurs, les personnes qui pénètrent dans la sphère de Marcel Halberstam ont toutes été emballées par ses découvertes. Comment expliquer cet engouement ?

Pour ma part, en tant que Chinoise, l'œuvre scientifique de Marcel Halberstam est entrée en résonance avec mes sources taoïstes que je cultive dans mes pratiques de calligraphie et de Taï Ji. Cette résonance m'incite à croire profondément dans les vertus écologiques d'ECOBIO, surtout lorsque je les relie à des passages du DAO DE JING (le livre de la Voie et de la Vertu) attribué à Lao Zi (écrit plus de 500 ans avant J. C) :

“Parmi toutes les choses du monde, il n'en est point de plus molle et de plus faible que l'eau, et cependant pour briser ce qui est dur et fort, rien ne peut l'emporter sur elle.”

Imprégnés de ces paroles de sagesse aquatique, je vous invite à découvrir ce passionnant savant et son produit révolutionnaire et écologique.

Alors que la grande majorité des scientifiques et des ingénieurs travaillent dans le domaine militaire, Marcel Halberstam s'est lancé corps et âme dans une émouvante aventure scientifique qui a abouti à la naissance de deux “œuvres technologiques” d'une grande portée écologique :



- ECOBIO, un produit désinfectant à base d'eau oxygénée.
- “M28”, une machine à dessaler chimiquement l'eau de mer : ni ammonium quaternaire (ammoniaque), ni alcool.

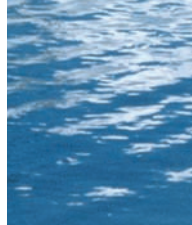
Aux origines de la découverte : un pari, un engagement total impliquant un “sacrifice” (au sens de “rendre sacré”).

Marcel Halberstam, pouvez-vous nous évoquer quelques moments forts de votre parcours avant les années ECOBIO ?

Depuis tout petit, je suis passionné de sciences. A l'école, je faisais déjà des concours de vitesse avec mon professeur de maths pour résoudre des problèmes. J'avais de très bonnes notes en maths et en physique mais je délaissais les autres matières. Mes parents m'ont d'ailleurs envoyé dans différentes écoles françaises avant que je puisse pleinement vivre mes aspirations scientifiques dans une école des Hautes Études. J'ai par la suite effectué mes premières recherches dans le milieu universitaire. Suite à une commande d'un grand groupe de presse, j'ai ainsi créé un programme informatique qui permettait d'analyser le langage et les sondages.

Comment êtes-vous passé de l'informatique aux recherches sur l'eau ?

Je gagnais bien ma vie en tant que chercheur et professeur d'informatique à l'université. En 1983, j'ai alors participé à un repas en compagnie de plusieurs chercheurs américains. Pendant ce repas, nous avons discuté d'un produit qui aurait les propriétés du chlore mais sans ses effets toxiques. Ce produit pouvait-il se faire ? Et qui pourrait le trouver ? Après un moment de silence... je leur ai dit : “Je prends le pari !”.



par **Sun Wendi**
photos de **Jean-Marc Lefèvre**

“Créer un produit qui aurait les propriétés du chlore mais sans ses effets toxiques...”

A quoi avez-vous pensé à ce moment-là ?

C'était plus fort que moi. C'est comme le plaisir de l'enjeu qui anime les joueurs. Quand j'ai pris le pari, j'avais conscience que ma décision était en quelque sorte "suicidaire". Le problème des chercheurs est de trouver constamment quelque chose. En cela, nous avons tous une tendance névrotique.

De plus, je suis quelqu'un d'intègre qui va jusqu'au bout des choses. En prenant ce pari, ma vie allait tout d'un coup basculer. C'est ainsi que j'ai immédiatement abandonné mon poste à l'université pour m'investir entièrement dans ce projet : mon compte en banque est passé du jour au lendemain à 0 franc et mes recherches m'ont finalement coûté énormément de frais et de désagréments.

Ne pouviez-vous pas vous arrêter ?

Comme je l'ai dit, le chercheur a une tendance suicidaire. Quand je m'engage, il m'est difficile de revenir en arrière et de plus, une fois plongé dans les recherches, on a toujours l'espoir de découvrir la solution. J'ai vécu des moments intenses et difficiles durant 14 ans : angoisses, pleurs, joies, tristesse, solitude, espoirs, des pressions psychologiques et sociales...

C'est en 1993 que j'ai vraiment commencé à voir le bout du tunnel lorsque des pharmaciens m'ont dit que je pouvais lancer les tests, tests qui sont devenus officiels de 1993 à 99. Je me suis alors dit : "Ca valait le coup d'avoir consacré 14 ans de ma vie". Ce produit est une partie de



Démonstration de l'effet du mélange de 2 produits chimiques

les chaussures, les poubelles, les litières d'animaux domestiques, etc. Même une ville comme Paris pourrait bénéficier des propriétés de ce produit, si des investissements financiers étaient mis en œuvre pour dépolluer l'air...!

En résumé les applications possibles d'ECOBIO sont :

- désodoriser l'atmosphère
- dépolluer l'air

ECOBIO est composé de 17 éléments dont 50 % d'eau oxygénée (peroxyde d'hydrogène) mais sans chlore ni phosphate. A la différence d'autres produits à base d'eau oxygénée, j'ai trouvé le moyen de stabiliser la molécule pendant 3 ans. Ainsi la plupart des produits auxquels ECOBIO participe sont biodégradables à 99,99 % et non polluants ! Voilà pourquoi ce produit si dérangeant pour la communauté scientifique est une révolution !

C'est un produit à la fois stable et évolutif en raison de l'intelligence des bactéries à s'adapter aux conditions. ECOBIO est complètement inoffensif pour l'organisme humain puisqu'on peut l'avaler. Il est vrai que le produit pur peut se révéler dangereux puisqu'il n'a pas de couleur ni d'odeur. Je peux aussi bien créer un produit désinfectant qu'un produit destructeur. Mais la nature nourrit les hommes tout en leur donnant les devoirs pour la protéger : avec ECOBIO, j'ai appris aujourd'hui à ne pas



Marcel Halberstam explique à Wendi le fonctionnement de son invention





détruire mon environnement, aussi bien la nappe phréatique que la famille.

Je trouve votre parcours très émouvant et ces 14 années "sacrifiées" bénéfiques pour l'humanité. Vous avez tout donné à ce produit, déclenchant l'excitation autour d'Ecobio. C'est vous qui avez donné la vie et une âme à ce produit. C'est pourquoi j'ai envie de l'appeler une œuvre au lieu d'un produit. Avez-vous fait d'autres recherches aussi excitantes en parallèle ?

Je me donne moi-même l'objectif de créer six choses par an, objets et produits compris. Je viens récemment d'inventer une machine pour traiter l'eau de mer afin de la rendre potable. La mer est une source naturelle inépuisable pour exploiter de l'eau consommable ou à usage agricole. Il existe des machines mécaniques qui traitent l'eau de mer, moi, je cherche une façon chimique en supprimant le chlorure de sodium et d'autres minéraux indésirables tels que les métaux lourds, nitrates, phosphates...

Mon objectif est donc de travailler sur un complexe chimique sans aucune toxicité dont les éléments permettent, sans pollution, une cristallisation ou une destruction de la salinité de l'eau de mer. Ce complexe se nomme "M28".

La question de la maîtrise de l'eau l'emportera sur celle du pétrole ou de la guerre nucléaire.

Parvenez-vous à commercialiser vos produits et vos machines ?

La société GERFO que je représente a mis trois ans pour réussir à distribuer ECOBIO dans les grandes surfaces. Par exemple, il apparaît dans les gammes de produits portant le nom de "ECHO 5" dans une grande chaîne de supermarchés. La machine à dessaler possède des avancées technologiques et administratives et surtout, un coût réduit qui sécurise la commercialisation de ce complexe chimique et de la machine en leur permettant de s'introduire dans les marchés mondiaux en tant que précurseur du traitement de l'eau de mer, notamment dans les pays en voie de développement.

J'observe que vous travaillez beaucoup sur l'eau. Pourquoi consacrez-vous vos efforts à cet élément ?

L'eau représente l'un des plus grands enjeux du XXI^e siècle. La question de la maîtrise de l'eau l'emportera sur celle du pétrole ou de la guerre nucléaire.

Il faut aujourd'hui relever le défi d'une organisation stratégique qui puisse à la fois répondre à des critères d'équité, de conservation et de réutilisation des ressources.

Les eaux contaminées sont responsables de 80 % des maladies transmissibles à l'homme et à l'animal. L'eau, on ne peut pas s'en passer. Je l'appelle l'Or bleu.

M. Halberstam est très occupé, je ne peux le retenir plus longtemps. Le voilà déjà reparti. Mon regard le suit jusqu'à ce qu'il se perde dans l'anonymat de la foule... Après cette rencontre, je me sens remplie d'énergie, d'enthousiasme et d'espoir pour l'avenir de GAÏA, notre Terre-mère... Une petite goutte d'ECOBIO, une grande vague pour l'humanité.

Quel exemple de transformation intérieure dans la conscience humaine grâce à la folie d'un pari entre scientifiques ! L'eau, "l'Or bleu du XXI^e siècle", sera-t-elle l'élément qui aidera au développement de la conscience écologique dans le monde humain ?

■ S.W.

PS : une information de dernière minute, Marcel Halberstam nous confirme la possibilité de remédier et de dépolluer les marées noires grâce à l'application d'une autre de ses découvertes, le WN10. Ce produit permettrait de rendre plus fluide la couche d'hydrocarbure ainsi que le nettoyage des plages.. Le WN10 pourrait-il remédier à la catastrophe pétrolière qui sévit actuellement près des côtes bretonnes ?

ECOBIO EBT 1000

FICHE CV

- Signification : ECO est le diminutif d'écologie, BIO évoque la bio-technologie et 1000 désigne le concentré.
- Age : 3 ans
- Père-inventeur : Marcel Halberstam
- Composition : peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée) stabilisé.
- Propriétés : bactéricides, fongicides, sporicides, virucides et algicides biodégradables à 99.99 %
- Spécificité : eau oxygénée stabilisée, désinfectant sans chlore (javel), ni aldéhyde (formol).

Pour contacter M. Marcel Halberstam : Laboratoires GERFO 12, rue du 5 septembre 1914, 77165 St Soupplets. Tél. : 0160615170/Fax : 0160616684/email : gerfo@europost.org